

# La chronique des arts

## Artistes canadiens à Paris

Les cinq artistes qui, pour la période septembre 1979 – août 1980, occupent les trois studios canadiens de la Cité internationale des arts à Paris sont les suivants: Raynald Arsenault, compositeur des Îles-de-la-Madeleine (Québec), Angela Hewitt, pianiste d'Ottawa (qui se voient attribuer les deux studios de musique); Leslie Reid, peintre et graveur d'Ottawa, Iain Baxter, artiste multidisciplinaire de Vancouver, et Anthony Urquhart, peintre et sculpteur de Waterloo (Ontario) (qui occuperont à tour de rôle l'atelier réservé aux arts plastiques). Pour Mmes Hewitt et Reid, il s'agit de prolongations de 12 et quatre mois respectivement.

La Cité internationale des arts a été instituée en 1965 en vue de favoriser le maximum de rencontres et d'échanges entre artistes de différents pays. Le gouvernement du Canada y a acquis alors trois studios qu'il offre à prix modique aux artistes canadiens désireux de poursuivre des études avancées à Paris, ou de se consacrer à la création.

Le ministère des Affaires extérieures du Canada, par l'intermédiaire de l'ambassade du Canada à Paris, voit à l'administration de ce programme. Pour sa part, le Conseil des Arts reçoit les demandes des candidats et attribue les studios.

## Expérience intéressante de coopération cinématographique Canada-Mali

Pour la première fois, l'Office national du film a vendu cinq copies d'un film de deux heures tourné en bambara, langue nationale de la République du Mali, État de l'Afrique occidentale.

Le film, *Nankorola – Une vie nouvelle*, a été produit en collaboration par l'Agence canadienne de développement international (ACDI) et le gouvernement du Mali. Il est l'oeuvre d'un cinéaste malien, M. Abdulaye Seck, assisté en la circonstance d'un coopérant canadien, M. Jacques Vallée, membre de l'équipe de la production française de l'Office national du film.

Le but du film est d'appuyer le gouvernement du Mali dans sa campagne d'alphabetisation et la vente des copies s'inscrit dans le cadre d'un programme d'aide des États-Unis au Mali.

## La vie de quelques héros canadiens présentée à la télévision

La vie de deux héros canadiens peu connus a fait l'objet des deux premiers épisodes d'une série de cinq émissions intitulée *The Spirit of Adventure*. La série est présentée à la chaîne anglaise de Radio-Canada.

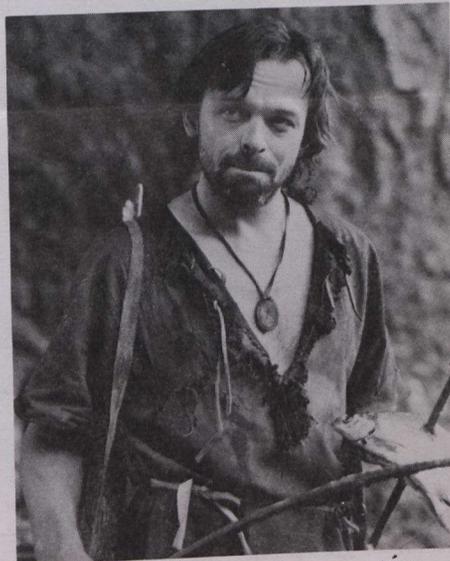
Le premier épisode, *The Spirit of the River to China*, raconte la vie d'Étienne Brûlé, premier Européen à se rendre jusqu'aux cinq Grands Lacs et, probablement aussi, le premier à voir les chutes du Niagara.

A l'âge de 18 ans, Étienne Brûlé, qui était Français, s'en alla vivre avec les Indiens, apprenant leur langue et adoptant leurs façons de vivre. Son style de vie lui valut l'hostilité de certains missionnaires jésuites, dont l'un était un futur martyr, le père Jean de Brébeuf.

Le film fait ressortir les deux objectifs fort différents des hommes qui explorèrent l'Amérique du Nord, les uns cherchant le "fameux passage du Nord-Ouest" conduisant vers l'Orient, les autres voulant ramener à Dieu des âmes païennes.

Le rôle d'Étienne Brûlé est tenu par Raymond Cloutier qui, l'an passé, avait incarné à la télévision un autre personnage de l'histoire du Canada, Louis Riel.

Le deuxième épisode, *Morooned in the Land God gave to Cain*, retrace la vie mouvementée de Marguerite de Roberval. L'histoire commence en 1542, quand un vaisseau venant de France se dirige vers le Nouveau-Monde. A bord, une jeune femme, la nièce du capitaine, tombe



Raymond Cloutier dans le rôle d'Étienne Brûlé, explorateur français qui le premier vit les chutes du Niagara.



Marguerite de Roberval (Céline Lomez), héroïne de *Morooned in the Land God gave to Cain*.

amoureuse d'un membre d'équipage contre la volonté de son oncle. Ce dernier abandonne les jeunes gens sur la côte sauvage du Labrador.

La première année, l'ami de Marguerite est tué par un de ses propres pièges. Seule, sans assistance, elle donne naissance à un enfant puis doit lutter avec ténacité contre le froid et les moustiques et faire preuve d'ingéniosité pour assurer sa survie et celle de son enfant, qui mourra noyé. Après deux ans et demi de souffrance, Marguerite de Roberval est sauvée par des pêcheurs basques qui la ramènent en France.

Le rôle est tenu par une jeune actrice de Montréal, Céline Lomez.

Trois autres volets de cette série touchent les audaces de ceux qui, tel le Français Blondin, tentèrent de franchir les chutes du Niagara sur une corde raide. On abordera aussi la vie dans les tranchées, durant la Première Guerre mondiale et les exploits de la nageuse Marilyn Bell, l'une des premières à franchir le lac Ontario à la nage.

Des recherches poussées ont permis une reconstitution très fidèle des lieux, des moyens de transport, du mode de vie, des costumes et du maquillage de l'époque. La série a été réalisée par Peter Rowe et Barry Pearson.